

Trunci pedes, trunci manus,  
Ollisque mersi fervidis,  
Quem victimam monstrat fides,  
Agno litant se victimas.

Dux ipsa facti femina  
Sensus viriles induit:  
Quas morte suadet querere,  
Cum prole palmas dividet.

O digna filiis parens!  
Digni parente filii!  
Bis cuique mater, parturit  
Cœli futuros hospites.

Sit laus Patri, laus Filio:  
Par fit tibi laus, Spiritus:  
Fac nos sacris pro legibus  
Adversa fortes perpeti. Amen.

Quelque éloge que méritent ces hymnes, il se trouve ça & là quelques strophes qui ne joûteroient pas trop avantageusement avec celles du Bréviaire romain. Celle des saints Innocens: *Salvete flores Martyrum*, dont l'auteur est le poète Prudence, a certainement des grâces que les nouvelles compositions n'ont pas remplacées. Dans celle *Audit Herodes* il y a encore une strophe qui vaut bien la suivante:

At, ô parentes, lacrymis  
Urgere natos parcite:  
Illiœsus inter tot neces,  
Salutis autor effugit.

Cela ne va pas mieux que:

Quid proficit tantum nefas?  
Quid crimen Herodem juvat?  
Unus tot inter funera  
Impunè Christus tollitur. (a).

Ces

---

(a) En général l'on ne doit pas aisément toucher aux anciennes hymnes, antennes, leçons &c, & tout ce qui constitue l'Office de